

“Une situation très désagréable”

Athlétisme La LRBA a fini par faire marche arrière mais les dégâts causés sont irréversibles pour son image.

Tout ça pour ça! Au bout de deux journées de tension extrême, marquées par une succession de réactions évidemment révélatrices d'un profond malaise dans les rapports entre la Ligue royale belge d'athlétisme et ses athlètes d'élite, dans la foulée de la sortie de Nafi Thiam vendredi, les pontes fédéraux ont fini par retrouver un minimum de bon sens. Et par présenter, ce dimanche, une version très “light” de la convention inopportune soumise aux athlètes en partance pour les championnats d'Europe de Glasgow, laquelle avait inmanquablement déclenché un gros avis de tempête.

Les sportifs concernés l'ont paraphraser (ou s'appropriés à le faire...) d'autant plus facilement que, cette fois, ils ont été consultés – à deux reprises, étant donné qu'une version intermédiaire a, elle aussi, été refusée samedi – et qu'il n'était plus question, dans la troisième et dernière mouture, ni de la cession de leur droit à l'image ni des lourdes sanctions financières prévues en cas de non-respect de la réglementation en matière de vêtements officiels.

“La LRBA regrette l'émotion suscitée et espère qu'avec l'accord conclu sur ce nouveau code de conduite pour les championnats d'Europe en salle, l'accent sera mis sur le sport afin que les athlètes puissent se concentrer pleinement sur la compétition”, a souligné la fédération dans le communiqué diffusé ce dimanche en début d'après-midi.

Des athlètes sous pression et désabusés

Comme prévu jeudi dernier, jour de... l'annulation de la conférence de presse initiale, la sélection pour l'Euro de Glas-

gow – à vrai dire déjà connue de tous – sera donc dévoilée ce lundi à 18h00 alors que la compétition débutera quatre jours plus tard, le vendredi 1^{er} mars, en Écosse. La grande interrogation se rapporte aujourd'hui à l'état d'esprit dans lequel se trouveront les athlètes mis sous une terrible pression à la veille de leur compétition.

“Franchement, toute cette histoire m'a gonflé et j'ai hâte de tourner la page !” nous dit l'un d'eux. “Mercredi, j'avais soumis la convention de la fédération à mon management et à un avocat personnel. J'étais prêt à faire valoir mes droits devant la justice au besoin ! Je ne sais pas jusqu'où la fédération aurait été prête à aller si elle avait campé sur ses positions. Mais dans la mesure où j'ai réussi le critère de qualification, je ne vois pas de quel droit on m'aurait empêché de partir.

La situation de ces derniers jours était, en tout cas, très inconfortable : j'ai reçu des appels incessants entre mes séances d'entraînement et, même sur mon temps libre, cette histoire me trottait en tête. C'est vraiment très désagréable. Et ce dimanche soir, je ne sais toujours pas quand mon avion décolle, dans quel hôtel nous logerons, ni quand je vais recevoir mon équipement.”

Un vrai désastre qui s'étend aussi à l'image de la fédération belge dans son ensemble, laquelle en a pris pour son grade depuis vendredi au travers notamment de vives réactions publiées sur les réseaux sociaux. L'accord intervenu ce dimanche ne permettra évidemment pas d'atténuer les dégâts...

L.M.

Réaction de Jacques Borlée

Dictature et harcèlements quotidiens

“L'unanimité contre elle”. Après avoir félicité Nafi Thiam pour “son courage” d'avoir osé faire face aux agissements de sa fédération, Jacques Borlée s'est fendu, sur Facebook, d'une lettre reliant le cas de la championne olympique à celui de sa famille. “La dictature est chez nous”, dit-il en préambule, fustigeant “le mode de fonctionnement du sport en Belgique et, en particulier, dans ma fédération”. “Croyez-moi, écrit-il, la fédération a poussé le bouchon trop loin avec la convention et a fait l'unanimité contre elle, mais ces harcèlements sont quotidiens. Nous vivons des agressions d'une violence incroyable.” Et d'évoquer le blocage depuis 4 ans de primes pour les Belgian Tornados (60 000 \$) ou de harcèlement envers Camille Laus pour enterrer le projet des Belgian Cheetahs en 2018. Des faits qui seraient “l'apanage d'une ou deux personnes”. L.M.